

**CORTAILLOD 38 ÉQUIPES
S'AFFRONTERONT
EN CAISSES À SAVON P4**

**CANTON DE NEUCHÂTEL CÉLINE
VARA DANS LA COURSE
AU CONSEIL D'ÉTAT P7**

NOS PAGES ENTREPRISES
Transmettre son entreprise
à sa famille n'est jamais
chose facile. P16-17

**JEUDI
31 OCTOBRE 2024
WWW.ARCINFO.CH**

**N° 251/CHF 3.70/€ 3.70 /
J.A. - 2000 NEUCHÂTEL**

ARCinfo

À 1000 M
~ 15° ~ 5° 
EN PLAINE
~ 12° ~ 10° 

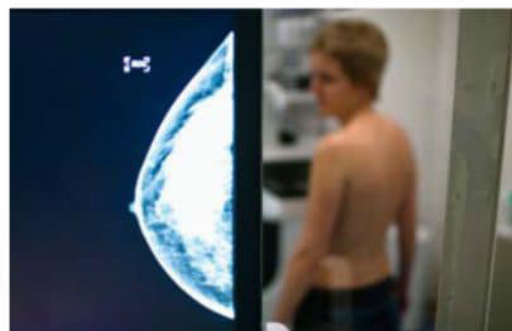
ÉDITÉ À NEUCHÂTEL. NÉ EN 2018 DE LA RÉUNION DES QUOTIDIENS L'IMPARTIAL ET L'EXPRESS.

LA CHAUX-DE-FONDS

LE DOUBLE DANGER DES PUNAISES DE LIT



C'est la petite bête qui monte... à La Chaux-de-Fonds. Selon les professionnels de la branche, les punaises de lit y pullulent désormais. Une calamité qui, de surcroît, attire des entreprises malhonnêtes. P2-3



CANCER DU SEIN

JEUNES FEMMES DIAGNOSTIQUÉES TARDIVEMENT

Près de 20% des cancers du sein sont diagnostiqués avant l'âge de 50 ans, soit avant que les femmes puissent bénéficier du programme de dépistage destiné aux patientes de 50 à 70 ans. Chez les plus jeunes, le risque de diagnostic tardif est réel. Avec un impact sur le pronostic de guérison. P5

**PESEUX UNE PÉTITION POUR
GARDER LES MOUTONS
PRÈS DU CIMETIÈRE**

La Ville de Neuchâtel demande aux propriétaires des moutons paissant au sud du cimetière de Pesieux de retirer leurs bêtes pour agrandir les lieux. Une pétition a été lancée. P8



**GORGIER STEVE MEYER VIENT
EN AIDE AUX SPORTIVES
SUISSES DEPUIS 2020**

Personnage de l'ombre, le Neuchâtelois soutient financièrement plusieurs athlètes féminines à travers son programme «La relève sportive suisse». Rencontre. P13



SUISSE ROMANDE

COMMENT ENVISAGE-T-ON NOS FUNÉRAILLES?

Quel genre de cérémonie les Romands choisissent-ils pour les accompagner dans leur dernier voyage ou celui de leurs proches? Plutôt laïque, ou plutôt «tradi»? «L'église et le temple sont encore des lieux privilégiés pour célébrer un enterrement», note un pasteur de l'Eglise réformée neuchâteloise. Enquête. P19

Les punaises de lit pullulent,

LA CHAUX-DE-FONDS

Dans le sillage de ces bestioles envahissantes, on trouve parfois des entreprises parasites. Victime d'un escroc, un propriétaire raconte les galères qui lui ont coûté 150 000 francs.

PAR SYLVIE BALMER



Les punaises de lit doivent être traitées selon un protocole très strict. DAVID MARCHON

A lors que la région n'était que peu touchée par le problème de punaises de lit jusqu'ici, les cas d'invasion de ces insectes hématophages (qui se nourrissent exclusivement de sang humain) se multiplient aujourd'hui.

« Mon assurance ne m'a pas remboursé un franc. »
UN PROPRIÉTAIRE DE LA CHAUX-DE-FONDS

Selon les professionnels de la détection et de désinsectisation, La Chaux-de-Fonds est particulièrement touchée. Mais attention aux arnaques. Surfuration, fausse expertise ou même dépôt de punaises par l'expert lui-même... Des victimes d'escrocs ont vécu un véritable calvaire. Parmi eux, Antoine (prénom fictif), propriétaire d'un immeuble d'une dizaine d'appartements à La Chaux-de-Fonds, a dépensé des sommes faramineuses pour se débarrasser des punaises de lit. La faute à des locataires peu scrupuleux, mais aussi à des entreprises malhonnêtes.

« Plus d'un an plus tard, on commence tout juste à arriver au bout. »

Un an et 200 000 francs

L'histoire commence en août 2023. Le Centre social protestant l'avertit qu'un de ses locataires s'est débarrassé auprès d'eux d'un canapé infesté de punaises de lit, sans précaution, et lui conseille de faire venir un maître-chien pour contrôler tout l'immeuble.

« Malheureusement, je suis tombé sur un malhonnête qui m'a facturé 2000 francs pour ses visites alors que les locataires ont témoigné par la suite qu'il n'était même pas passé chez eux. Il me demandait 5000 francs de plus pour 'préparer un plan d'action' car tout l'immeuble était, selon lui,

contaminé. J'ai refusé de payer. »

Pas de chance, l'entreprise qu'il mandate pour effectuer une désinfection est du même acabit. « Ils ont exigé des paiements pour des traitements qui n'ont pas été faits selon les standards requis pour éliminer les punaises de lit. Le problème n'a donc pas été réglé. »

Le propriétaire joue de malchance puisque l'entreprise de désinfection se limite à passer du produit sur les meubles mais n'en sort aucun des appartements pour les congeler afin de détruire les punaises, selon le protocole. À la suite de cela, les punaises continuent de se propager dans tout l'immeuble.

« Ce n'est qu'en février 2024, après un contact avec les entreprises Deratek et Dog Detect qu'un sérieux travail de désinfection a enfin pu commencer », raconte Antoine.

Résultat, il aura fallu plus d'un an pour arriver au bout du problème. Un an et... 200 000 francs. « Si cela m'a coûté si cher, c'est à cause de ces entre-

prises malhonnêtes qui m'ont obligé à multiplier les interventions », explique Antoine.

Porter plainte?

« Quand un traitement n'est pas suffisant à tuer les punaises, il sert juste à les faire fuir un peu plus loin, soit chez les voisins, soit plus profondément dans les sols, les câbles, les fentes dans les murs et le sol. Il arrive ainsi qu'on doive

démonter et remplacer les parquets ou bien complètement remplir toutes les fentes avec du silicone », explique-t-il.

« Si cela avait été fait correctement dès le départ, avec des traitements adaptés et des locataires correctement informés ou bien suivant toutes les recommandations, j'aurais économisé 150 000 francs... » Il appartient au propriétaire d'assumer les coûts. « Mon as-

surance ne m'a pas remboursé un franc. Les assurances n'indemnisent pas ou alors un forfait maximum de 1000 francs, alors que ça coûte entre 5000 et 10 000 francs par appartement. »

At-il dénoncé ces entreprises? « Non, j'ai pensé porter plainte mais je ne l'ai pas fait. Je suis las de cette histoire. Je dois me reposer et préfère pour l'instant oublier cette affaire. »

Des punaises introduites volontairement

Un autre témoignage accablant nous est parvenu.

Confronté à des problèmes de peau, un Neuchâtelois raconte avoir suspecté des piqûres de punaises de lit et fait appel à un maître-chien pour inspecter son appartement. « Je suis resté présent tout au long de la visite, sauf à un moment où j'ai dû quitter une pièce pour déplacer quelques objets à sa demande », nous a-t-il expliqué.

C'est précisément à cet endroit que le maître-chien prétend avoir trouvé des punaises mortes, toutes regroupées au même endroit. Cela met immédiatement la puce à

l'oreille du locataire, car il aurait été plus logique qu'elles soient dispersées.

Par ailleurs, il constate par la suite, après avoir installé du scotch double face pour détecter d'éventuelles punaises, qu'aucune n'y a été piégée, même après plusieurs semaines.

Malgré les recommandations de la gérance, qui le presse de faire désinfecter son logement, le locataire décide de solliciter une contre-expertise à ses frais.

Aucune trace de punaises n'ayant été détectée, il en conclut que le maître-chien a délibérément introduit les insectes.

A Neuchâtel, Dany Prince souffle le chaud et le froid sur les punaises de lit

Plusieurs cas de logements infestés par les punaises de lit nous ont été signalés ces derniers mois à La Chaux-de-Fonds. La ville connaît-elle une recrudescence de cas? Nous avons posé la question à Dany Prince, responsable de la succursale neuchâteloise Deratek, spécialiste de la lutte antinucléaire. Il confirme.

Les gens voyagent de plus en plus alors que les transports en commun et les hébergements de villégiatures, très fréquentés, peuvent facilement être infestés. « Mais on constate aussi, ces dernières années, que se meubler en seconde main est devenu populaire pour lutter contre la surconsommation. Les gens, d'autant plus quand ils ont des ressources limitées, récupèrent volontiers des meubles, parfois même dans la rue. Le problème est qu'ils sont peu informés des

risques potentiels que cela peut poser. »

« On n'y pense pas jusqu'à ce qu'on soit concerné un jour », remarque Dany Prince. « Ceux qui ont été confrontés au problème sont plus méfiants car la désinfection d'un logement n'est pas anodine. Quand on explique à quelqu'un qu'on va devoir déménager tout son appartement, ça peut être traumatisant. C'est un métier où il faut être psychologue. »

Coût variable

Pour éradiquer les punaises, il existe deux procédés: par le froid – les biens soigneusement emballés sont placés dans une remorque frigorifique à -20°C pendant sept jours – une des méthodes les plus utilisées, ou la chaleur – les pièces du logement sont chauffées à 60°C pendant plusieurs

heures. Dans les deux cas, un traitement chimique est nécessaire. Deux traitements sont effectués à 15 jours d'intervalle, avant qu'une validation par le chien soit faite 15 jours plus tard. « La méthode thermique présente l'avantage de ne pas nécessiter de déplacer tous les meubles, ce qui est particulièrement bénéfique pour les personnes âgées », relève Dany Prince. « Mais elle n'est possible que lorsque l'infestation n'est pas trop avancée et que l'appartement n'est pas très encombré. »

« C'est un travail de fond », prévient-il. « Les deux techniques impliquent de démonter les plinthes, les interrupteurs, les caches électriques... Suivant les plafonds, on perce pour injecter le produit. Parfois, nous siliconons pour empêcher la propagation. Dans certains cas, nous avons dû démonter les parquets ou arracher la tapisserie pour en

arriver à bout. » Le produit n'est pas toxique. Les habitants peuvent continuer à vivre dans leur logement durant le traitement chimique. Ils peuvent dormir sur un matelas gonflable tout en prenant soin de délimiter leur espace de repos avec du scotch double face. Cette barrière permet de protéger leur zone de couchage, mais aussi de détecter la présence de punaises de lit. Le coût d'un traitement peut varier considérablement, de quelques centaines à plusieurs milliers de francs, en fonction de la méthode utilisée, le degré d'infestation et la superficie du logement.

« L'objectif n'est pas de dissuader les gens d'acheter d'occasion ou de voyager, mais plutôt de les sensibiliser à la manière de reconnaître les signes d'une infestation de punaises de lit afin d'éviter de les introduire chez soi », souligne Dany Prince.

attention aux arnaques!

Que faire quand on suspecte une invasion?

Que faire si on suspecte une invasion de punaises? Combien ça coûte? Suivez les recommandations du Loclois Thierry Frey, actif dans la détection canine de punaises de lit depuis dix ans.

Explosion des cas d'invasion de punaises de lit, arnaques en tout genre... Nous avons demandé l'avis de Thierry Frey, que nous avions rencontré en 2015, lors de la création de son entreprise de détection de punaises de lit, Dog Detect', au Locle.

«Il y a dix ans, on comptait quatre entreprises de ce type pour toute la Romandie», se souvient-il. «La région n'était que peu touchée par ce problème de punaises qu'on rencontrait surtout dans les villes aéroportuaires, comme Genève ou Bâle, où il y a davantage de brassage. Car ce qui favorise la propagation des punaises, ce sont les voyages, pas la propriété», insiste Thierry Frey. «On en trouve dans les palaces.» «Aujourd'hui, elles pullulent. Et les entreprises de détection et de désinfection se sont aussi multipliées», remarque-t-il.

Difficile de mettre en garde

A-t-il entendu parler d'arnaques dans le métier? «Hélas oui. Depuis un an, on nous demande de plus en plus de contre-expertises et on a déjà constaté que certains endroits prétendument infestés ne l'étaient pas, en réalité. Faits gravissimes, certains rapportent avoir été infectés lors de la visite d'une société de détection canine de punaises de lit peu scrupuleuse. C'est assez grave d'entendre ça. Il est difficile de mettre en garde notre clientèle, elle pourrait croire qu'on voudrait détruire la concurrence», regrette-t-il.

Conseils à suivre

Quelle est la marche à suivre lorsque l'on suspecte d'être infesté par des punaises de lit? «La première chose à faire est d'avertir sa gérance et surtout

de ne rien entreprendre avant le passage du chien. En cas de punaises avérées, il y a un protocole à respecter», souligne Thierry Frey.

Certains rapportent avoir été infectés lors de la visite d'une société de détection canine de punaises de lit peu scrupuleuse.

THIERRY FREY
DIRECTEUR DE DOG DETECT'

Il faut ensuite prendre contact avec une entreprise de détection canine, idéalement inscrite au registre du commerce, et dont le maître-chien est lui-même inscrit à l'Association suisse de conducteurs de chiens de recherche de punaises de lit. «Même si ça ne protège pas de tout...»

Combien ça coûte?

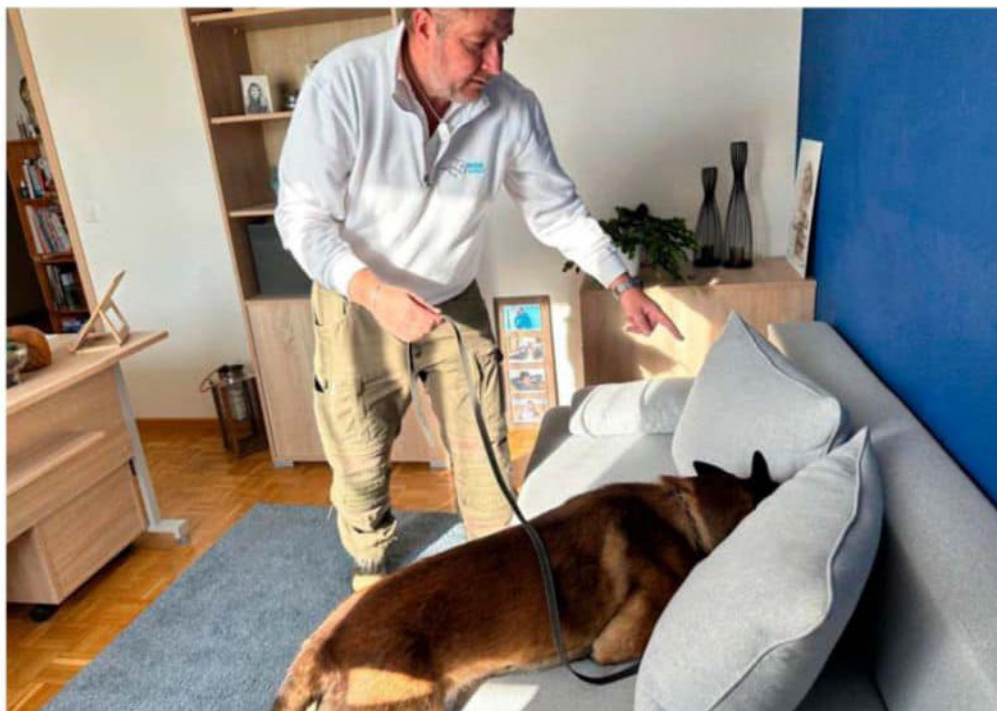
Dog Detect' facture 290 francs hors TVA pour un appartement et 350 francs pour une maison individuelle, ce montant comprend le déplacement dans le canton de Neuchâtel. Il recommande plus que jamais d'assister à la détection canine. «On ne doit pas entrer dans la pièce, mais on peut par exemple se tenir dans l'encadrement de la porte. C'est important de voir le chien travailler. S'il marque un endroit, le maître-chien doit essayer de montrer les traces de punaises.»

A La Chaux-de-Fonds, le Centre social protestant (CSP) et Emmaüs prennent la question des punaises de lit très au sérieux. «Lors des débarras d'appartements ou de la réception de dons de matériel, nos collègues sont très attentifs aux objets qu'ils prennent, notamment s'il s'agit de canapés ou des lits», expli-

que Aurélie Planas, codirectrice du CSP Neuchâtel.

Plusieurs contrôles

«Il faut en particulier vérifier qu'il n'y a pas de traces d'excréments. Un second contrôle est ensuite effectué par nos responsables des boutiques. L'entier du matériel est ainsi vérifié dans des zones de tri



Détecteur de punaises, Thierry Frey est appelé de plus en plus souvent à effectuer des contre-expertises pour déjouer des arnaques. SP

Si punaises il y a, mieux vaut ne pas tenter d'entreprendre de traitements soi-même. «On entend parfois parler de terre de Diatomée ou de Sommières. Mais gare. Ça va éloigner les punaises, mais pas définitivement. Elles vont juste aller se cacher plus en profondeur, et ce sera encore plus compliqué ensuite de les déloger.» Comme dans tous travaux, il est conseillé de demander plusieurs devis pour la désinfection.

Pas dans la rue sans précaution!

Les meubles doivent être sortis du logement, soigneusement emballés pour ne pas contaminer la cage d'escalier ou d'ascenseur. Ils seront mis dans un camion frigorifique à -20°C.

«Environ 72 heures suffisent à tuer les bestioles, mais on laisse les meubles au frigo du-

rant une semaine, par précaution. Il est conseillé de vérifier deux fois par jour si la réfrigération n'est pas interrompue. Le coût est d'environ 600

francs/semaine pour un conteneur de 12 m³.» Précision importante: «Il est interdit de se débarrasser dans la rue d'un meuble infesté sans qu'il soit

emballé et étiqueté 'punaises de lit'. Il est d'ailleurs fortement déconseillé de prendre des meubles dans la rue», souligne Thierry Frey.

Que dit la loi?

Si plusieurs personnes nous ont confié avoir été victimes d'arnaque, aucune n'a porté plainte, souvent par peur de représailles. Que risque quelqu'un qui introduit intentionnellement des punaises de lit afin de facturer ensuite des coûts de détection et désinfection?

«A ma connaissance, il n'y a pas de norme spécifique qui réprime la propagation intentionnelle (ou par négligence) de ce genre de parasites», nous répond Pierre Aubert, procureur général du canton de Neuchâtel.

«Il y en a en revanche une pour la propagation de parasites dangereux pour l'agriculture ou la forêt (art. 233 du Code pénal) mais qui ne peut s'appliquer dans ce cas.» Le magistrat neuchâtelois en déduit que «ce comporte-

ment tomberait sous le coup de la disposition qui réprime les dommages à la propriété (art. 144 de Code pénal), soit le fait d'endommager, de détruire ou de mettre hors d'usage une chose appartenant à autrui, infraction punie, sur plainte, d'une peine pécuniaire ou d'une peine privative de liberté jusqu'à trois ans».

Pierre Aubert ajoute qu'il faudrait en outre examiner «si le fait de proposer ses services pour réparer un dommage que l'on a soi-même contribué à causer ne relèverait pas de l'escroquerie, puisque l'on fait payer à la victime des frais que l'on devrait assumer soi-même. Ce comportement n'étant pas très courant, il est difficile de déterminer comment il serait jugé.»

Peut-on sans risque se fournir en meubles de seconde main?

A La Chaux-de-Fonds, le Centre social protestant et Emmaüs savent se prémunir contre les punaises de lit. Aucune n'a encore été détectée dans leurs boutiques, contrairement à ce que voulait faire croire un escroc.

A La Chaux-de-Fonds, le Centre social protestant (CSP) et Emmaüs prennent la question des punaises de lit très au sérieux. «Lors des débarras d'appartements ou de la réception de dons de matériel, nos collègues sont très attentifs aux objets qu'ils prennent, notamment s'il s'agit de canapés ou des lits», expli-

que Aurélie Planas, codirectrice du CSP Neuchâtel.

Plusieurs contrôles

«Il faut en particulier vérifier qu'il n'y a pas de traces d'excréments. Un second contrôle est ensuite effectué par nos responsables des boutiques. L'entier du matériel est ainsi vérifié dans des zones de tri

inaccessibles au public», indique-t-elle en soulignant: «Il faut évidemment être vigilant mais ne pas tomber dans la psychose!» Idem chez Emmaüs.

«Les équipes sont formées pour cette problématique et les contrôles s'exercent en plusieurs étapes», explique Marc Bouvier, directeur du

magasin de La Chaux-de-Fonds.

«On vérifie déjà l'état sanitaire de l'appartement où l'on doit débarrasser des meubles. En cas de suspicion de présence de punaises de lit, on ne prend rien. C'est arrivé une fois cette année.» Un deuxième contrôle est effectué à l'arrivée du matériel à

l'entrepôt. «On a repéré deux fois des punaises sur des lits et des matelas. Ils ne sont pas entrés dans le magasin. Dans ce cas, le meuble est évacué et envoyé à l'incinération dans les règles de l'art. C'est-à-dire emballé et étiqueté par du personnel protégé.» Enfin, des contrôles réguliers sont effectués par un maître-chien, entre cinq et dix fois par an.

Tentative d'arnaque

«Les boutiques de seconde main du CSP n'ont jamais été

infestées par des punaises de lit», souligne Aurélie Planas.

«Mais on a failli se faire arnaquer une fois par un maître-chien qui s'est montré très alarmiste, alors qu'il n'y avait en fait pas de punaises. Il demandait 45 000 francs, uniquement pour visiter deux boutiques et certains bureaux, sans parler du coût de la désinfection! Ça nous a mis la puce à l'oreille.»

Une contre-expertise a montré qu'il s'agissait en fait d'une arnaque.